

Les personnages

Zola dresse une liste des personnages, indiquant leur âge au début du roman et leur ville d'origine.

Les employés du magasin sont classés par rayons (soie, dentelles, toile, laine, ganterie, confection, lingerie). Tous reçoivent un patronyme, plusieurs en changeront juste avant l'écriture du roman :

- Louise deviendra Denise ;
- Hervieu : Bourdoncle ;
- Barrois : Bourras ;
- le baron Decker : Hartmann ;
- Mme Destouches : Mme Desforges.

Puis Zola établit une fiche individuelle où il développe les caractéristiques physiques et psychologiques de chacun, ses réactions et son évolution au cours de l'action dramatique.

Pour le personnage d'Octave, l'écrivain réutilise en partie le profil dessiné pour Pot-Bouille, le roman précédent qui raconte l'arrivée à Paris d'Octave Mouret et les débuts de son ascension dans un milieu de petits-bourgeois mesquins.

Louise Baudu (Denise)

144

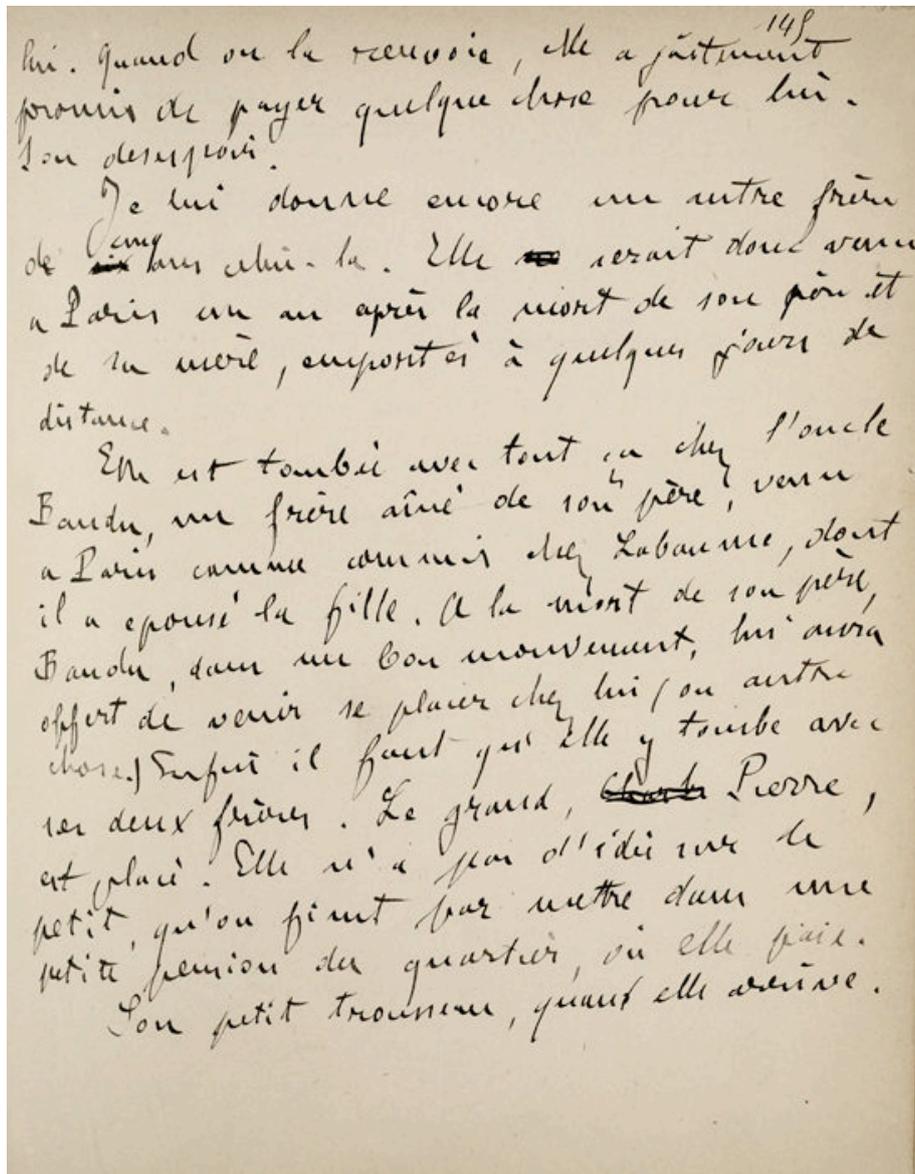
Louise Baudu, 20 ans. — Mince, pas très grande (on la trouve un peu petite). L'air pauvre, mais avec un charme pénétrant à la longue. Le sourire rare, exquis, ~~éclairant~~ toute la physionomie de tendresse et de gaieté. Blonde pâle, les yeux gris, la figure longue, les pommettes saillantes, la bouche grande. Peau très fine, olivâtre. — Plus tard, elle ~~deviendra~~ y ajoutera en grâce, sans enflammer. Quand elle se rit peu, laide. Quand elle rit, exquisite. Un sourire qui se fonde à la pommette.

Elle est née à ~~Montebourg~~ ^{Montebourg près de Valognes} (détails sur le pays). Est restée ~~deux~~ ans chez Camy-Lamotte nouveauté. Fille d'un teinturier, qui s'est ruiné, resté orphelin à 18 ans avec un frère de 14. L'avait mis la barbe chez un ébéniste réparateur de vieux meubles ; comme il a morché au métier, sculptant, elle vient un peu pour lui à Paris (meuble d'ivoire trouvé). A Paris, chez un ~~ivoirier~~ ^{ivoirier sculpteur sur ivoire} ; en apprentissage ; on ne lui donne rien, et il fait des farces. Elle se donne à

Louise Baudu. 20 ans. - Mince, pas très grande (on la trouve un peu petite). L'air pauvre, mais avec un charme pénétrant à la longue. Le sourire rare, exquis, éclairant toute la physionomie de tendresse et de

gaieté. Blonde pâle, les yeux gris, la figure longue, les pommettes saillantes, la bouche grande. Peau très fine, décolorée. - Plus tard, elle y gagnera en grâce, sans engraisser. Quand elle ne rit pas, laide. Quand elle rit, exquise. Un sourire qui décide à la prendre.

Elle est née à Montebourg, près de Vallognes (détails sur le pays). Est restée deux ans chez Camy-Lamotte nouveautés. Fille d'un teinturier, qui s'est ruiné, restée orpheline à 18 ans avec un frère de 14. L'avait mis là-bas chez un ébéniste réparateur de vieux meubles ; comme il a mordu au métier, sculptant, elle vient un peu pour lui à Paris (morceau d'ivoire trouvé). A Paris, chez un sculpteur sur ivoire ; en apprentissage ; on ne lui donne rien, et il fait des farces. Elle se dévoue à



lui. quand on la renvoie, elle a justement ¹⁴⁸ promis de payer quelque chose pour lui. Son désespoir.

Je lui donne encore un autre frère de ~~cinq~~ ans celui-là. Elle ~~serait~~ serait donc venue à Paris un an après la mort de son père et de sa mère, emportés à quelques jours de distance.

Elle est tombée avec tout ça chez l'oncle Baudu, un frère aîné de son père, venu à Paris comme commis chez Labaume, dont il a épousé la fille. A la mort de son père, Baudu, dans un bon mouvement, lui aura offert de venir se placer chez lui (ou autre chose). Enfin il faut qu'elle y tombe avec ses deux frères. Le grand, ~~est~~ Pierre, est placé. Elle n'a pas d'idées sur le petit, qu'on finit par mettre dans une petite pension du quartier, où elle paie. Son petit trousseau, quand elle arrive.

lui. Quand on la renvoie, elle a justement promis de payer quelque chose pour lui. Son désespoir.

Je lui donne encore un autre frère de cinq ans celui-là. Elle serait donc venue à Paris un an après la mort de son père et de sa mère, emportés à quelques jours de distance.

Elle est tombée avec tout ça chez l'oncle Baudu, un frère aîné de son père, venu à Paris comme commis chez Labaume, dont il a épousé la fille. A la mort de son père, Baudu, dans un bon mouvement, lui aura offert de venir se placer chez lui (ou autre chose). Enfin il faut qu'elle y tombe avec ses deux frères. Le grand, Pierre, est placé. Elle n'a pas d'idées sur le petit, qu'on finit par mettre dans une petite pension du quartier, où elle paie.

Son petit trousseau, quand elle arrive.

n. o. f. 10275

AU BONHEUR DES DAMES

M^{me} Barbouange
37. 2 pts

160 lb



I

Denise était venue à pied de la gare Saint-Lazare, où un train de Charbourg l'avait débarquée avec ses deux frères, après une nuit passée sur la dure banquette d'un wagon de troisième classe. Elle tenait par la main Pépé, et Jean la suivait, tous les trois brisés du voyage, ébahis et perdus au milieu du vaste Paris, le nez levé sur les maisons, demandant à chaque carrefour la rue de la Michodière, dans laquelle se leur oncle Gaudin demeurait. Mais, comme ~~elle~~ elle débouchait enfin sur la place Gaillon, la jeune fille s'arrêta net ~~de surprise~~ de surprise.

— Oh! dit-elle, regarde un peu Jean!

Et ils restèrent plantés, serrés les uns contre les autres, tout en noir, achevant les vieux vêtements du deuil de leur père. Elle, chétive pour ses vingt ans, l'air pauvre, portait un léger paquet; tandis que, de l'autre côté,

Au Bonheur des dames

Émile Zola, manuscrit autographe, 1ère page.

BNF, Manuscrits (NAF 10275 f° 1)

Au Bonheur des dames est l'histoire heureuse de l'expansion d'un grand magasin dans le Paris du Second Empire, où l'on voit la victoire de ceux qui se battent et avancent avec le progrès sur ceux qui demeurent dans l'immobilisme. Sur cette base simple, Zola entrelace plusieurs thèmes : il montre la transformation de la société, la naissance d'une catégorie sociale, la mise en place des techniques modernes de vente, les nouvelles règles d'un capitalisme en plein développement. Parallèlement au côté "financier", il y a le côté "passion" : une histoire d'amour entre un patron et sa petite vendeuse, qui se termine après maintes péripéties, comme dans un roman rose, par un mariage.